DOI : 10.5281/zenodo.6371427

PHÉNOMÈNE DE PRAGMATISATION ET TYPOLOGIE DES PHRASÉOLOGISMES PRAGMATIQUES DU HIRAK[1]

Résumé : *Notre objet d'étude porte sur les slogans politiques – les plus utilisés/actualisés écrits/oraux, portés sur les pancartes/banderoles, chantés, criés/hués pendant les marches et les manifestations, circulants largement sur les réseaux sociaux voire facebook– du soulèvement populaire algérien, appelé par certains hirak qui vient de l'arabe haraka signifiant mouvement et par d'autres révolution du sourire du fait de son caractère pacifique.*
Cette contribution traite d'une part, l'identification et la typologie des phraséologismes pragmatiques du hirak, en nous appuyant sur les travaux de G.-E. Sarfati et X. Blanco. D'autre part, elle décrit et explique le phénomène de pragmatisation, par là nous laissons entendre, le phénomène de l'acquisition de valeurs pragmatiques et/ou performatives d'une unité lexicale ou d'une construction phraséologique à l'exemple de « Yetnahaw gaa » de l'arabe algérien «يتنحاو قاع» équivalent à « Ils seront tous dégagés » : à l'origine produit par un seul locuteur dans un contexte bien exceptionnel, qui est devenu un slogan vedette repris par des millions d'Algérien(e)s comme un mot d'ordre ou un emblème caractérisant le hirak.*

Mots-cles : *phraséologisme pragmatique, pragmatisation*, slogan, hirak*

PRAGMATIZATION PHENOMENON AND TYPOLOGY OF PRAGMATIC PHRASEOLOGISMS OF THE HIRAK

Abstract: *Our study focuses on the political slogans - the most used/actualized written/oral, carried on placards/banners, sung, shouted/voiced during marches and demonstrations, widely circulated on social networks or even facebook - of the Algerian popular uprising, called by some hirak which comes from the Arabic haraka meaning movement and by others revolution of the smile because of its peaceful character.*
This contribution deals on the one hand with the identification and typology of the pragmatic phraseologisms of the hirak, based on the work of G.-E. Sarfati and X. Blanco. On the other hand, it describes and explains the phenomenon of pragmatization, by which we mean the phenomenon of the acquisition of pragmatic and/or performative values of a lexical unit or phraseological construction, such as "Yetnahaw gaa" from Algerian Arabic "قاع يتنحاو" equivalent to "They will all be cleared": originally produced by a single speaker in a very exceptional context, which became a star slogan taken up by millions of Algerians as a watchword or emblem characterising the hirak.*

Keywords : *pragmatic phraseology, pragmatisation*, slogan, hirak*

Depuis la nuit des temps, que ce soit pour revendiquer des droits ou pour dénoncer des dépassements et des inégalités, des peuples de différentes catégories, tôt ou tard, se sont soulevés et révoltés contre les oppresseurs et les régimes dictatoriaux.

Les paroles ou les expressions que les humains ont criées et scandées pour dénoncer les injustices et proférer leurs revendications sont appelés *slogans*. Le terme *slogan* selon le TLF informatisé[2] est un emprunt à l'anglais, lui-même d'origine d'un mot composé

[1]Oumelaz **Sadoudi**, University of Bejaia, Algeria, oumelazsadoudi@yahoo.fr
[2]Dictionnaire TLF informatisé. Disponible [en ligne] sur http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?8;s=3576358170; Consulté le 06/07/2020 à 15h21

gaëlique « sluagh-ghairm », de gairm "cri" et sluagh "troupe". Il désignait au début le *cri de guerre*, mais par la suite ce terme est employé pour désigner « le mot d'ordre, la devise de tout groupe ou domaine ». Ainsi, on parle de slogans publicitaires, sportifs, électoraux, politiques, c'est-à-dire des formules courtes et concises, attractives et frappantes, souvent anonymes, qui vantent un produit, une équipe, un parti politique, une entreprise, une association, une lutte ou un mouvement social, politique, religieux, économique, syndicaliste, etc.

> « Le slogan à cet égard, présenté comme un mode de communication et d'expression privilégié en temps de crise et de fracture sociale, est envisagé comme le catalyseur d'une possible transformation sociale en ce qu'il induit une modification du positionnement de ses destinataires et de ses émetteurs, et porte en lui la possibilité d'une évolution des rôles. »[1]

Parmi les plus anciens slogans politiques ou révolutionnaires qui sont à ce jour d'actualité, scandés par tous les humains, différents citoyens de tous les pays du monde, sont par exemple les slogans réclamant la *liberté*, l'*égalité*, la *démocratie* (pouvoir au peuple) et la *paix* : « Liberté » (français), « freedom » (anglais), « houria » (arabe), « Tilelli » (tamazight), etc.

Cet article portera sur l'étude d'un corpus de slogans du hirak les plus consacrés par l'usage lors des manifestations, récoltés dans l'espace d'un an, entre février 2019 et février 2020.

1. Pragmatème/phraséologisme pragmatique

On doit l'appellation de *pragmatème* à Igor Mel'ĉuk le définissant comme « *une expression lexicale contrainte par le contexte de son emploi* » (Mel'ĉuk 2013 :11). Quant à G.-E. Sarfati, il présente le pragmatème, avec plus de précision tout en restant concis par rapport à la précédente, comme « *unité minimale de sens et d'interaction* » (Sarfati, 1997-2007 : 27) Enfin, pour Xavier Blanco (2013)[2] un pragmatème est « *un phrasème (ou, plus rarement, un lexème) qui constitue un énoncé complet et qui est restreint dans son signifié par la situation de communication dans laquelle il est utilisé ».* Il continue à préciser qu'il est souvent « *sémantiquement compositionnelle* ».

Toutes ces définitions, précédentes, s'accordent sur le fait qu'un pragmatème pourrait être mono ou polylexical, constitué d'une (unité autonome donc non compositionnelle) ou de plusieurs unités lexicales sémantiquement compositionnelles dont la signification est limitée par le contexte de son utilisation.

À l'instar de Blanco, nous situons les phraséolosismes du hirak dans une dimension interactionnelle du langage du fait qu'ils impliquent une relation plus ou moins directe avec ses interlocuteurs [Peuple – Pouvoir gouvernant (son/ses représentant-s) ; Peuple – Peuple (un tout/un tiers)].

---

[1]Résumé du livre de Nadir Sraj « *Le discours contestataire : analyse des slogans du mouvement de la société civile au Liban entre 2015 et 2016* », sur site Centre Arabe de Recherches & d'Études Politiques, Paris. Disponible [en ligne] sur https://www.carep-paris.org/publications/ouvrages/le-discours-contestataire-analyse-des-slogans-du-mouvement-de-la-societe-civile-au-liban-entre-2015-et-2016/ Consulté le 21/10/2020 à 7h53.

[2] Xavier Blanco (2013), Les pragmatèmes : définition, typologie et traitement lexicographique. [En ligne]

> « La définition de Blanco est, à notre sens, une des définitions des pragmatèmes les plus abouties en tant qu'extension de la définition de Mel'čuk. Après avoir mené un travail lexicographique et contrastif – avec l'espagnol et le russe notamment – sur un échantillon de pragmatèmes issus d'un corpus diversifié, composé de guides de conversation entre autres, Blanco a pu élargir le champ notionnel des pragmatèmes à toutes les expressions dont l'interprétation et l'usage sont contraints par la situation d'énonciation. En ce sens il rejoindra Fléchon et al. qui proposent la notion de pragmatèmes au sens large pour rendre compte de cette extension du champ des pragmatèmes. » (Alexis Ladreyt, 2018 : 17-18)[1]

Même si pour certains linguistes, le terme *pragmatème* a pour équivalent celui de *phraséologisme* pragmatique. Il est à souligner que dans cette étude, nous réserverons l'appellation pragmatème uniquement pour désigner les pragmatèmes mono lexicaux que nous nommons, ici, d'une façon explicite « *pragmathème-lexème* », à l'exemple de : « Stop », « Pardon », « Merci ».

Quant à l'appellation *phraséologisme pragmatique* comme ce nom composé l'indique, nous allons l'employer désormais pour désigner un phrasème ou un phrasépologisme « *une suite ou association polylexicales dont la structure est plus en moins figée* » dont le sens est déterminé ou restreint par son contexte d'usage, ce que qualifie l'adjectif *pragmatique*. Par exemple : « il n'y a pas de quoi » (réplique suite aux remerciements d'un service accompli), « Soyez le (la) bienvenu(e) », « Faites comme chez vous » (réception d'un invité ou d'un étranger, afin de le mettre à l'aise, etc.).

2. Situation sociolinguistique de l'Algérie

L'Algérie est un pays plurilingue, d'abord les langues les plus utilisées sont tamazight (berbère) et l'arabe dialectal (algérien ou darja) avec leurs variétés régionales, qui sont des langues maternelles du peuple. Ensuite, l'arabe classique qui est la langue officielle (langue de scolarisation, des institutions de l'Etat, etc.) imposée comme telle depuis l'indépendance 1962. Quant à tamazight langue du peuple autochtone de l'Algérie « Imazighen » et de tout le Magreb du nord, n'a eu le statut de deuxième langue officielle qu'en 2016. Enfin, le français a le statut de langue seconde, langue de l'ancien colonisateur qui a duré plus d'un siècle, (langue de l'administration et de l'enseignement supérieurs, elle est aussi employée dans les discours officiels, après l'arabe classique).

Les slogans politiques du Hirak sont présents, pour la grande majorité, dans les trois langues les plus employées en Algérie, à savoir tamazight, arabe dialectal et français ; moins l'arabe classique et l'anglais ; rare les autres langues étrangères comme l'espagnol, l'italien ou l'allemand. Voire même, pour certains cas, elles sont alternées au niveau du même slogan reflétant ainsi la réalité sociolinguistique algérienne, ainsi que les enjeux du choix de l'emploi des langues nationales et étrangères (internationales).

- Exemples de slogans exprimés dans les différentes langues citées ci-avant :

[1]Alexis Ladreyt. Les pragmatèmes d'ouverture et de clôture de l'interaction en japonais dans les romans de Murakami Haruki : une étude de corpus. Sciences de l'Homme et Société. 2018. dumas-02474386. [En ligne]
Disponible sur :
<https://www.researchgate.net/publication/339238158_Les_pragmatemes_d'ouverture_et_de_cloture_de_l'interaction_en_japonais_dans_les_romans_de_Murakami_Haruki_une_etude_de_corpus >
Consulté le 22/10/2020 à 10h51

« houria » (arabe), « Tilelli » (tamazight), « Liberté » (français), « freedom » (anglais) ; « Joyeux anniversaire Hirak » (français), « amulli ameggaz hirak » (tamazight), « sana hilwa ya hirak » (arabe), « Happy birthday hirak » (anglais); etc.

-Exemples de slogans exprimés en alterternant deux ou trois langues différentes :

« One two three viva l'Algérie » (anglais-espagnol-français), « Ni Gaid Salah ni Bensalah système tayeh tayeh » (français-arabe); « Non à un président made in casirna »(français-anglais-arabe dialectal) ; « 2000 ans de résistance contre les envahisseurs, barrakat » (français-arabe dialectal) ; « Hadihi al mara idha istaslamna bye bye Liberté » (arabe dialectal-anglais-français), etc.

3. Méthodologie

Notre corpus est constitué de slogans politiques et ou révolutionnaires, portés sur des pancartes/banderoles/tifos ou criés pendant les marches par les manifestants ou postés sur leurs pages facbook, sélectionnés à partir des trois critères suivants : d'abord le contexte de leur production (relatif au hirak), ensuite leur forme polylexicale et enfin leur fréquence d'emploi. Autrement dit, aux associations polylexicales (phraséologismes), plus ou moins figée, les plus récurrentes et relatives au contexte sociopolitique de l'Algérie depuis 16 février 2019.

La fréquence est un critère d'analyse que nous allons emprunter à Sarfati (1997 : 27). Dans le contexte des slogans du hirak, elle peut s'expliquer par deux paramètres de base l'un est relatif à l'expression, sa pertinence au plan de la forme et au plan du contenu. L'autre est dû à la constance ou permanence d'un événement politique qu'elle dénonce ou du fait qu'elle constitue l'expression d'une revendication non encore satisfaite ou non résolue par les autorités. Exemples *Bouteflika dégage*, puis suite à sa démission, ce slogan n'est plus employé, par contre *système dégage* continue à être employé.

4. Typologie formelle

Suite à l'observation active des phraséologismes, les plus récurrents du hirak, nous avons pu dégager trois caractéristiques de leur structure formelle : d'abord des phrasèmes employés dans le contexte du hirak ou relatif à un contexte sociopolitique antérieur, en soulignant l'existence de pragmatème mono-lexicaux qui forment des phraséologismes pragmatiques (poly-lexicaux dont l'emploi est régi par le contexte sociopolitique). Puis, des phraséologismes composés constitués de deux praséologismes pragmatiques à son tour, par juxtaposition. Enfin, des phraséologismes complexes qui sont à base de deux ou plus de phraséologismes pragmatiques existant déjà.

4.1. Du pragmatème-lexème au phraséologismes pragmatiques spécifiques

Dans cette partie, nous allons décrire comment les pragmatèmes-lexèmes donnent lieu à des praséologismes pragmatiques spécifiques : [Pragmatème-lexème (*lexème* dont le sens est déterminé par le contexte d'usage) + Lexie 1+ Lexie 2+ Lexie X = Phraséologisme pragmatique (structure polylexicale) dont le sens est déterminé par le contexte d'usage].

N°1- « Liberté »; « Houria »; « Tilelli »; « Freedom »
Ex°1- « Liberté d'expression » ; « Houriyat ataabir » ; « Tilelli ineɣmasen »

Ex°2- « Liberté aux détenus d'opinion »
Ex°4- « Liberté pour Khaled Darnani »
Ex°5- « Libérez la justice »

N°2- « Solidarité » :
Ex°1- « Ma solidarité avec les détenus politiques »
Ex°2- « Solidaire avec les otages d'opinion »
Ex°3- « Je suis solidaire avec Baba Ali Nedjar »
Ex°4- « Je suis borgne »

N°3- « Sylmya » ; « Talwit » ; « Pacifisme »
Ex°1- « *Sylmiya* hiya slahna »
Ex°2- « Bi sylmiya ndjibou alhouria »
Ex°3- « Sylmia wa alistimrariya tousqit adiktatouria »
N°4- « Kawa » ; « Fraternité »
Ex°1- « Chaɛb djaych khawa *khawa* w l'Gaid Salah mɛa l khawana »
Ex°2- « ɛarbi Qbayli kawa kahawa, w l'Gaid Salah maa al khawan »

N°5- « Pour » ; « Oui »
Ex°1- « Pour une Algérie libre et démocratique »
Ex°2- « Oui pour une transition démocratique »

N°6- « NON » ; « Ulac » ; « La/Makanch » ; « No »
Ex°1- « Non au recyclage du pouvoir »
Ex°2- « Ulac smah ulac »
Ex°3- « La li houkm al askar »
Ex°4- « Makanch in tikhabat ya al issabat »
Ex°5- « No dialogue with the gangs »

N°7- « Halte/Stop » ; « Arrêtez » ; « Barakat »
Ex°1- « Halte à la répression »
Ex°2- « Arrêtez vos manigances contre le peuple algérien »
Ex°3- « Stop shooting eyes »
Ex°4- « Barakat barakat min sinaati a rouassa »

Les sept exemples, cités ci-avant, ainsi que leurs équivalents pour certains en kabyle et en arabe, constituent une seule unité lexicale dont leur usage est défini par le contexte, font partie ainsi de la catégorie des pragmatèmes-lexicaux. À travers leurs sous-exemples, nous avons démontré comment ces derniers forment à leur tour des variétés de phrasèmes dont le sens est défini par le contexte d'usage, que nous appelons, au sens propre, phraséologismes pragmatiques, c'est-à-dire structures polylexicales dont l'usage est déterminé par le contexte d'emploi.

4.2. Phraséologismes pragmatiques

Les phraséologismes pragmatiques sont des structures phrastiques, donc pluri-lexicales, sémantiquement compositionnelles comme le cas des phraséologismes ci-dessous et de leurs variantes formelles, en sous exemple, mais partageant la même finalité ou convergent vers une même revendication :

N°8- « Non au cinquième mandant » / « La lil aaouhda al khamissa »
Ex°1- « Makanch l'khamsa ya Bouteflika djib lBRI w zid saiqa »

Ex°2- « FLN au musée de l'histoire ».
Ex°3- « Makanch l'khamsa ya wlad fransa »
Ex°4- « makanch intikhabat ma a al issabat »
Ex°5- « La lintikhabat anidham »

N°9- « Ulac l'vot Ulac »

N°10-« klitou lblad ya seraqin » /« tetcim tamurt ay imukar »
Ex°1-« Baɛtou l'blad yaseraqin »
Ex°2-« Khedain seraqin w y qoulou wataniyin »

N°11- « Système dégage »
Ex°1- « Système dégage le peuple s'engage »
Ex°2- « Les étudiants s'engagent système dégage »
Ex°3- « Les ATS s'engagent système dégage »
Ex°4- « Djibou lbiyari djibou saiqa wallah ma yebqaw wlad boutefliqa »
Ex°5- « la Salh la Besalah system tayeh tayeh »
Ex°6- « Chaɛb yourid isqat a nidam »
Ex°7- « Chaɛb yourid istiqlal »

N°12- « Yetnehaw gaa »

N° 13- « Maranach habsin »
Ex°1- « Anedu anedu/anelhu allama yeghli udabu »
Ex°2- « Anedu alama teghlim negh tefna dounith »
Ex°3- « Rana wlad Amirouch marche arrière manwalouche »
Ex°4- « Le combat continue »
Ex°5- « Manach habsin fljemaa khardjin »
Ex°6- « Aam wahna khardjin w maranach habsin »

N°14-« Nahi alkaskita warwah maana/ya
N°15- « Hadari doubab iliktrouni »

N°16- « Pouvoir assassin »

N°17- « Ulac smah Ulac »

N°18- « La police la justice tout le monde est complice »

N°19- « Primauté du politique sur le militaire
Ex°1- « Attention à la dictature militaire en vue »
Ex°2- « Non au dictat militaire »
Ex°3- « À bas la dictature »
Ex°4- « Yaskout hukm al askar »
Ex°5- « La li houkm al askar »
Ex°6- « Dawla madania machi askaria »
Ex°7- « Dawla djoumhouria wa laysat thakana »
Ex°8- « Chaab yourid madjlis taassissi wa adala moustaqila »
Ex°9- « Amek ara nili susta deg tmurt n temsulta »
Ex°10- « Amek ara nili d ilelliyen ddaw uḍar n yiserdasen »

N°20- « Y en a marre »
Ex°1- « Y en a marre de ce pouvoir »

Ex°2- « Y en a marre des généraux »

Dans ces treize exemples, exposés ci-avant, et leurs sous exemples illustrant la variété des expressions chez les hirakistes pour exprimer et accomplir le même acte performatif : *dénoncer* les injustices/la répression ; *rejeter* le cinquème mandat/le régime ou pouvoir militaire, etc.

4.3. Phraséologismes pragmatiques composés

N°21- « One two three viva l'Algérie »

N°9- « Ulac l'vot »
N°9-Ex°1- « Blad bladna w ndirou tayna ; Ulach l'vot »
N°9-Ex°2- « Non à la présidentielle de la honte ; Ulac lvot ulac »
N°9-Ex°3- « Qoulna makanch intikhabat y a alissabat ; ulac lvot ulac »

N°22- « Achaʒb masdar a soulta ; tabiq al mada 7 wa 8 »

Le phraséologisme pragmatique N°9 est juxtaposé dans les trois exemples qu'il compose pour, à la fois, les préciser et les renforcer : N°9-Ex°1, N°9-Ex°3 correspondant respectivement à (Le pays est le nôtre et on appliquera que notre avis/décision ; pas de vote) ; (On a dit pas de vote espèce de bande ; pas de vote) et N°9-Ex°2. Quant au Php N°22 est composé de deux phraséologismes pragmatiques où l'un affirme et rappelle l'autre : la première partie est le contenu des articles, la deuxième réfère à leurs numéros dans la constitution algérienne. Quant au phraséologisme pragmatique N°21, il sera détaillé dans la page 10.

4.4. Phraséologisme pragmatique complexe

N°12- « Yetnehaw gaa »
Ex°1- « A chaab yourid yetnehaw gaaa »
Ex°2- « Yetnehaw gaa, yethasbou gaa »
Ex°3- « Makanch in tikhabat ya al issabat, hata tetnehaw gaa »

N°11- « Système dégage »
N°11-Ex°8- « Le peuple exige l'application de l'article 2019 : système dégage »

Le phraséologisme pragmatique N°12 est non seulement une partie constituante des phragéologismes pragmatiques qu'il compose, mais une condition des revendications qu'ils expriment même : N°12-Ex°1, N°12-Ex°2 et N°12-Ex°3. Quant au phraséologisme pragmatique N°11-Ex.8, il définit et présente le phraséologisme pragmatique N°11 comme un article constitutionnel approuvé et consenti par le peuple ou comme un mot d'ordre du peuple, imposant ainsi sa souveraineté.

5. Typologie fonctionnelle

Suite à la typologie formelle, nous avons pu classer les phraséologismes pragmatiques, aussi, selon les éléments constitutifs et circonstanciels ayant motivé le contexte de leur

manifestation et/ou production. Autrement dit, selon le phénomène de pragmatisalisation des slogans du hirak, afin d'établir une typologie fonctionnelle.

Par souci d'éviter de trop charger l'espace mots qui nous est imparti dans cet article, nous allons remplacer, dans ce qui suit, le syntagme *phraséologisme pragmatique* par l'abréviation ou le signe suivant « Php ».

5.1. Élections présidentielles/insurrection populaire

Les premiers slogans du hirak étaient d'abord contre la candidature d'Abdelaziz Bouteflika pour un cinquième mandat jusqu'à l'annonce officielle de sa démission, à l'exemple des Php suivants : N°8 et son équivalent en français « Non au cinquième mandant » ; N°8-Ex°1 correspondant à (Il n'y aura pas de cinquième oh Bouteflika ramène le BRI et ajoute Saiqa). Puis, d'autres contre les élections organisées soit par le parti/la bande de Bouteflika à l'exemple des Php suivants : N°8-Ex°2 ; N°8-Ex°3 ; N°8-Ex°5 et N°8-Ex.4 de l'arabe dialectal correspondant respectivement à (Pas de cinquième ou enfants/fils de la France) ; (Non aux élections du système) ; (Pas d'élections avec les gangs) et le Php N°9 de tamazight correspondant à (Pas/non d'élection/au vote). Enfin, d'autres encore sont, plus génériques, contre le système en place, à l'exemple du Php N°11 et ses sous-exemples.

Les Php N°10 et ses sous exemples disqualifient les représentants du système en les accusant de "*traitres*, *voleurs*, et *vendeurs*" des biens publics et de l'Algérie d'où l'emploi du Php N°10-Ex°1 de l'arabe dialectal correspondant à (vous avez vendu le pays, voleurs). Quant au Php N°10-Ex°2 de l'arabe dialectal signifiant (Traitres, voleurs et se disent-ils des nationalistes), les hirakistes soulignent l'aspect paradoxal des représentants du pouvoir, entre ce qu'ils sont « traitres et voleurs » et comment se disent-ils/se nomment-ils « des nationalistes ».

Ainsi, le Php N°10 dit en arabe dialectal et en tamazight correspondant en français à (vous avez bouffé le pays, bande de voleurs). Ces Php sont employés en s'adressant aux responsables et/ou représentant du système souvent utilisés pour les chasser lors des visites officielles à une région, à l'arrivée des manifestants devant les sièges des institutions de l'État (wilaya, Daira/préfecture, Directions des Finances, bureau du FLN, RND, etc.). Mais, en général, ces Php véhiculent l'idée que tous ceux qui occupent les hautes fonctions de l'État, ont été corrompus et possèdent des biens astronomiques à l'étranger.

Le Php N°12 est énoncé par un jeune algérien[1], le soir, du 11 mars 2019, où le Président Bouteflika a annoncé officiellement sa démission, en interrompant en direct une journaliste de la chaine télévisée Sky News Arabia, qui était en train de témoigner que les Algérois sont heureux pour la démission de Bouteflika et laisser entendre qu'ainsi les revendications du Hirak sont satisfaites. Le jeune homme intervient d'une façon inattendue en plein direct en niant les propos de la journaliste disant « makanch menha » pouvant signifier « rien de tout ce qu'elle affirme n'est vrai », et il continue « ils ont seulement changé un pion par un autre, on ne s'arrêtera pas jusqu'à ce que [yentnehaw gaa] ils seront tous dégagés, ôtés ou chassés. » La profération de ce Php par le jeune algérien a été accompagnée d'un geste de balayer ou déraciner avec sa main.

Et quelques secondes après, cette suite de mots a été reprise sur les réseaux sociaux, puis brandie sur les pancartes, les tifos et chantée et criée par les manifestants durant les

[1]Pour voir le contexte médiatique de la naissance de ce slogan, à consulter [en ligne] le lien disponible sur <https://www.youtube.com/watch?v=kYT-O4glR54>. Dernière consultation 23/06/2020 à 15h18

marches ; la formule, le geste et le portrait du jeune homme fait la une des journaux, plusieurs caricatures, portraits et dessins lui ont été consacrés.

En outre, elle a été imprimée sur des verres, des casquettes, des bandes, des t-shirt, ayant été portés par des personnalités algériennes célèbres résidant en Algérie ou à l'étranger, postulant et partageant leurs photos sur les réseaux sociaux en signe de soutien et de faire part à cet extraordinaire élan populaire pacifique.

Ce slogan est donc pertinent par le contexte de sa naissance qui témoigne en direct comment certains médias, corrompus, tentent de détourner et de falsifier la réalité des revendications, de cette manifestation nocturne du 11 mars 2019 en particulier et en général, du soulèvement populaire en Algérie depuis le 22 février 2019.

5.2. Php de résistance et d'engagement

Le Php N°13 de l'arabe dialectal correspondant à « On ne s'arrêtera pas », prononcé par une étudiante révoltée avec un visage de fer exprimant sa détermination inébranlable, son passage vidéo a fait le tour des réseaux sociaux, lors d'une manifestation d'un mardi que les agents de police ont réprimée, en faisant recours à la matraque, à la bombe lacrymogène et à l'arrestation de certains étudiants.

Ce slogan est dit aussi en français cas du Php N°13-Ex°4, comme il a composé d'autres slogans comme les Php N°13-Ex.5 et N°13-Ex°6. Il est dit aussi en tamazight cas du N°13-Ex°1 et du N°13-Ex°2 correspondant respectivement en français à (marchons jusqu'à ce que le système tombe) et (nous marcherons jusqu'à votre chute ou jusqu'à la fin du monde). Ou encore exprimé autrement exemple du Php N°13-Ex°3 de l'arabe dialectal correspondant à (On est les enfants/fils de Amirouche, on ne fera pas marche arrière). Ainsi, ces Php présupposent que les hirakistes sont bien déterminés et engagés à se mobiliser jusqu'à la chute radicale du système en place.

5.3. Php pour la vigilance et la non-violence

Le Php N°3 de arabe dialectal « sylmya », « s talwit » en tamazight et « pacifique » en franaçais, est chanté et porté sur les pancartes, vêtements, banderoles ... Il est prononcé dans les trois langues par les hirakistes appelant à la vigilance, à la paix et à la non-violence, dit souvent à chaque affrontement ou accrochage avec les agents de la sécurité nationale (la police, la CRS, le BRI, etc.), en essayant d'affranchir un barrage ou rarement lors d'une dispute entre les manifestants. Ces derniers insistent sur l'aspect pacifique des manifestations, car il est le seul moyen garantissant donc l'organisation et le renforcement du soulèvement citoyen, évitant à tout prix de donner l'occasion au pouvoir d'établir l'état d'urgence. L'aspect pacifique constitue la seule arme pour faire face aux provocations du pouvoir d'où le Php N°3-Ex°1 de l'arabe dialectal correspondant à (le pacifisme est notre unique arme).

Le Php N°4 de l'arabe dialectal correspondant à (fraternité). Il est généralement employé par les manifestants pendant les marches ou sur les réseaux sociaux pour appeler à la conciliation, à la fraternité, à l'union d'Algériens de région et d'origine ou d'appartenance culturelle différente : Kabyles, Arabes, Chaouis, etc.

Le Php N°14 de l'arabe dialectal correspondant à (Enlève la casquette et viens avec/rejoins nous/moi). Il est prononcé à chaque rencontre avec un agent de la police ou

arrivant devant leur barrage ou leur siège, en les appelant à ôter leurs casquettes et venir rejoindre les rangs des hirakistes.

Le Php N°15 de l'arabe dialectal signifiant (attention mouche électronique), il est employé surtout sur les réseaux sociaux pour appeler à la vigilance, pour dénoncer les pages invitant d'une façon ou d'une autre à réprimer les marches, à utiliser la violence, à semer le doute, la haine et la division entre les hirakistes, etc.

5.4. Php à l'origine de contextes sociopolitiques antérieurs

Le Php N°21 exprime encouragement et fierté. Il est largement utilisé voire par les supporters de l'équipe nationale du football dont il est probablement son contexte d'origine, ainsi que dans d'autres occasions semblables de compétition d'un(e) Algérien(ne) ou d'une équipe algérienne dans les différents domaines sportifs ou autres où l'Algérie se présente comme candidate. Mais aussi, il est utilisé spontanément, dans différentes situations, pour exprimer la fierté d'appartenir à cette nation.

Dans son livre *Langue et pouvoir en Algérie : Histoire d'un traumatisme linguistique,* Mohamed Ben Rabah remonte à l'origine de ce slogan, expliquant qu'il est apparu dans les chants des stades après avoir subi une métamorphose du slogan politique du FLN « We want to be free, viva l'Algérie » pendant la guerre d'Algérie (1954-1962). Il a été utilisé, selon lui, pour exprimer leurs revendications à la communauté internationale : liberté, indépendance à l'Algérie. Cependant, les historiens[1] –comme Malika Rahal, spécialiste de la guerre d'Algérie, et Yvan Gastaud spécialiste des liens entre sport et politique– témoignent qu'il n'y a aucune présence de *We want to be free viva l'Algérie* dans les archives de la guerre d'Algérie.

Ce Php est un bon exemple d'alternance codique, car il est constitué des mots appartenant à trois langues différentes. D'abord, de l'anglais *one two three* correspondant en français à *un deux trois*, cette suite de mots est en elle-même un phraséologisme pragmatique employé pour donner l'ordre d'entamer un jeu ou une compétition. Ensuite, de l'espagnol *viva*[2] qui pourrait être la forme du féminin de *vivo* (vivant) ou encore la forme conjuguée du verbe *vivir* (vivre) à la 1ère ou la 3ème personne du présent du subjonctif. Et enfin, du français le syntagme nominal *l'Algérie*. Au final, ce Php correspond à « un deux trois que vive l'Algérie ».

Porté sur les pancartes et imprimé sur le drapeau national et les écharpes, chanté et rythmé par, un frappement de mains procurant ainsi une bonne dose d'énergie aux manifestant(e)s pour, s'encourager et exprimer leur fierté d'être Algérien(ne)s, souhaiter que l'Algérie vive et retrouve vie par l'élan du hirak.

Le Php N°17 de tamazight, dit aussi en français « Non à l'impunité », ou encore sa version orale et chantée « ulac ulac ; ulac smah ulac ». Il a vu le jour dans le printemps berbère des années quatre-vingt durant lesquelles plusieurs Kabyles ont été assassinés, puis

[1]Disponible [en ligne] sur https://fr.sputniknews.com/afrique/201907191041716187-one-two-three-viva-algerie-slogan-dont-lorigine-intrigue-et-divise/ Consulté le 22/09/2020 à 03h36.

[2]Selon le dictionnaire bilingue Espagnol-français, *Viva* est une interjection correspondant à *Hourra* « cri d'enthousiasme et d'acclamation » en français. Disponible [en ligne] sur https://www.larousse.fr/dictionnaires/espagnol-francais/viva/234438 Consulté le 22/09/2020 à 03h50.

il a accompagné toutes les révolutions qui ont suivies comme celles de 2001 où sont assassinés plus d'une centaine de Kabyles.

Il est souvent employé pour rappeler au pouvoir que les crimes commis, par le passé, ils ne seront pas oubliés, ni pardonnés et que le peuple continuera toujours à demander justice. De plus, « smah » de tamazight peut signifier « pardon » ou « (tu es/ vous êtes) pardonné » est un nom et/ ou un verbe ayant une valeur performative, c'est donc un pragmatème-lexème employé pour pardonner.

À la même période, il est aussi apparu le Php N°16, voire même renforcé par la chanson révolutionnaire, d'Oulahlou intitulée « Pouvoir assassin », sortie en 1998 dénonçant et accusant le pouvoir d'être à l'origine des meurtres de militants pour la reconnaissance de la langue et de l'identité amazighes.

Ces deux Php N°16 et N°17 sont fort criés pendant les marches qui coïncident avec les anniversaires de naissance ou de l'assassinat d'un homme/femme politique ou mitant(e), assassiné(e)s pour leur idées et leur activisme, pour une cause juste comme Krim Belkacem, Mohamed Boudiaf ; Tahar Djaout, Said Mekbel, Matoub Lounes, ou des journées marquant des révoltes antérieures comme par exemple, le 01 novembre (déclenchement de la guerre d'indépendance 1954), le 20 avril (printemps berbère 1980, 2001), les événements octobre 1988. Voire avec la mort, durant ce soulèvement populaire, de Kamel Eddine Fekhar, militant des droits de l'homme et de la cause mozabite (minorité berbère algérienne, de Ghardaia), le 28 mai 2019 dans les geôles du pouvoir suite à une grève de la faim.

Le Php N°19 exprime l'une des revendications fondamentales, du Congrès de la Soummam, du 20 août 1956, dont l'un de ses éminents fondateurs et organisateurs est Abane Remdan d'où l'appellation « Architecte de la révolution ». Cette revendication d'un état démocratique où le politique l'emporte sur le militaire est toujours d'actualité, ce slogan a été depuis scandé et crié pendant toutes les manifestations et les luttes qu'ait connues le pays. D'où la présence de d'autres variétés de Php exprimant la même revendication — surtout, suite à la démission de Bouteflika et la désignation d'Abdelkader Bensalah comme président par intérim, le Chef de l'État-major de l'Armée nationale s'est imposé, par ses discours presque hebdomadaires, traitant des questions d'ordre politique au lieu de se limiter au domaine militaire. C'est pourquoi les manifestants ont réagi vite en criant, brandissant des slogans rejetant et alertant sur la mise en place d'un pouvoir militaire — exemples : N°18, N°20-Ex°1 ; Php N°20-Ex°2 ; N°19-Ex°1 ; N°19-Ex°2 ; N°19-Ex°3 ; N°19-Ex°4 ; N°19-Ex°5 ; N°19-Ex°6 ; N°19-Ex.7 ; N°19-Ex°8 ; N°19-Ex°9 et N°19-Ex°10.

Dans cet article, nous avons pu identifier et étudier, en moins, 22 phraséologismes pragmatiques, sans compter leurs sous exemples ou leurs variantes de réalisation, les plus consacrés par l'usage de la part des Algérien(ne)s durant le soulèvement populaire, en nous limitons à la période entre février 2019 et février 2020. Nous les avons classés du point de vue de leur forme en trois catégories :

-phraséologismes pragmatiques : ceux à base d'un pragmatème-lexème à l'exemple des sous exemples constitutifs des Php suivants : N°1, N°2, N°3, N°4, N°5, N°6 et N°7 et ceux constituant des constructions polylexicales relatives à des revendications sociopolitiques consacrées par l'usage à l'exemple des Php suivants, ainsi que leurs sous exemples constitutifs : N°8, N°9, N°10, N°11, N°12, N°13, N°14, N°15, N°16, N°17, N°18, N°19 et N°20 ;

-phraséologismes pragmatiques composés, à l'exemple des Php suivants : N°21, N°9-Ex°1, N°9-Ex°2, N°9-Ex°3 et N°22 ;

-phraséologismes pragmatiques complexes, à l'exemple des Php suivants : N°12-Ex°1, N°12-Ex°2, N°12-Ex°3 et N°11-Ex°8.

Nous avons établi aussi une typologie fonctionnelle, en les classant du point de vue de la nature du contexte sociopolitique les ayant motivés et/ dans lesquels ils sont employés : rejeter les élections ou un candidat ; rejeter le système organisateur d'élection ; rejet d'un système militaire autoritaire, pour un état démocratique et des élections transparentes ; dénoncer les crimes et réclamer justice ; exprimer la joie et fierté, d'être Algérien(ne).

Enfin, nous estimons qu'il est important de distinguer une catégorie spécifique de phraséologismes pragmatiques que nous qualifions de « *méta-slogans* », car ils n'expriment pas une revendication politique, mais servent à organiser et à maîtriser les marches, en appelant, de cette manière, à la vigilance, à la non-violence, à la fraternité et à l'union populaire : Php N°3, Php N°4 et Php N°15.

Références bibliogrphiques

Ladreyt, A., 2018, « Les pragmatèmes d'ouverture et de clôture de l'interaction en japonais dans les romans de Murakami Haruki : une étude de corpus », *Sciences de l'Homme et Société*, [En ligne]. Disponible sur <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02474386/document>. Consulté le 10/03/2019 à 17h26.

Fléchon, G., Frassi, P., Polguère, A., 2012, « Les pragmatèmes ont-ils un charme indéfinissable ? », Ligas, Pierluigi, Frassi, Paolo, *Lexiques. Identités. Cultures*, QuiEdit, pp.81-104, [En ligne]. Disponible sur <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00864863/document>. Consulté le 13/03/2019 à 16h12.

Longhi, J., Sarfati, G.-E., 2012, *Dictionnaire de pragmatique, Paris,* Armand Colin.

Oumelaz, Sadoudi. Photos Hirak à Bejaia, entre février 2019 et février 2020 (Album non encore édité).

Sarfati, G.-E., 2007, Éléments *d'analyse du discours*, Paris, Armand Colin.

Site *facebook*. En ligne sur <www.facebook.com>.

Blanco, X., 2015, « Les pragmatèmes : définition, typologie et traitement lexicographique », *Verbum*, vol.6 (2015) [En ligne]. Disponible sur
< https://www.zurnalai.vu.lt/verbum/article/view/4977/3245>, Consulté le 12/03/2019.

Oumelaz **SADOUDI** est maitre de conférences, en sciences du langage, à l'université de Bejaia (Algérie), Faculté des Lettres et Langues, département de français. Elle est chercheure associée au laboratoire CLARE de L'université de Bordeaux Montaigne (France) et chercheure associée au Centre de Recherche pour la Culture et la Langue Amazighes CRCLA (Bejaia, Algérie). Ses travaux de recherche portent essentiellement sur le rire et l'analyse de l'humour verbal et du discours humoristique.